

L'ENTREPRENEUSE À IMPACT

CLAIRE GIBAULT

Fondatrice d'un orchestre destiné à encourager les vocations des femmes, cette cheffe est lauréate de la première édition du prix Chaumet Echo Culture Awards.

◆ **Affirmer la place des femmes**

J'ai eu beaucoup de chance puisqu'à l'âge de 4 ans, j'étais dans la classe de solfège de mon père. À 5 ans, j'étais au piano, à 7 ans au violon et j'ai commencé à diriger à 13 ans. J'ai pu entrer au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en classe de direction d'orchestre et obtenir un premier prix. C'était tellement rare à l'époque que cela m'a valu la une de *France Soir* avec Neil Armstrong : « *Un homme a marché sur la lune, une femme a dirigé un orchestre.* » C'était assez incroyable ! L'évolution de la place des femmes au cours du xx^e siècle dans les prises de responsabilités a été très lente. Il existe une conception du pouvoir qui s'exprime à travers la profession de chef d'orchestre, tous les postes étant réservés aux hommes. Se faire une place était très très difficile. J'ai reçu beaucoup de condescendance et d'arrogance, mais de nombreux grands chefs d'orchestre ont été très contents de m'avoir comme assistante.

◆ **Être son propre chef**

J'ai créé le Paris Mozart Orchestra en 2011 pour me sentir libre et ne pas être obligée d'attendre d'être choisie. Je voulais décider des programmes et m'engager dans la politique culturelle française et européenne. Le rapport que j'ai fait au Parlement européen sur la discrimination à l'égard des femmes dans le domaine du spectacle vivant montrait que pour que les femmes aient par exemple la direction d'un orchestre, il fallait qu'elles créent leur propre entreprise. Quand j'ai lancé Paris Mozart Orchestra, il n'y avait aucune femme directrice d'un orchestre permanent en France. Aujourd'hui il y en a quatre. Le concours La Maestra, que j'ai créé en 2020 a mis en lumière beaucoup de cheffes d'orchestre talentueuses. Dans les institutions culturelles, on est passé de 4% de femmes programmées, en 2016, pour diriger des concerts, à 12% après deux concours La Maestra. On ne va donc pas s'arrêter là.



12%
DE FEMMES

programmées pour diriger des concerts, après deux concours La Maestra, contre 4%, en 2016.

◆ **Porter des projets transdisciplinaires**

Le rôle de l'éducation artistique et culturelle dans la vie des adolescents est crucial, tant pour la culture générale que pour l'épanouissement personnel et la découverte de leur propre don. Nous avons donc beaucoup de collaborations avec les académies de Créteil, de Versailles, et maintenant avec onze établissements scolaires dans le Cher qui n'ont aucun accès à la culture. Tous les ans, nous commandons à une compositrice ou à un compositeur ce qu'on appelle un ménologe, c'est-à-dire un récit avec musique. Cela permet d'avoir un travail en profondeur avec les professeurs et d'unir plusieurs matières autour de la musique. C'est une collaboration de confiance avec tous les chefs d'établissement et les professeurs pour que les enfants ne s'ennuient pas et apprennent de façon très bienveillante et valorisante.

◆ **Créer une résidence d'artistes**

Nous sommes en train de travailler sur un tiers lieu, à Bourges, dans l'hôpital psychiatrique George Sand pour intégrer une résidence d'artistes à l'intérieur de l'établissement. Ce projet, pour lequel cette récompense va nous aider, s'inscrit dans toutes les actions pédagogiques, sociales et humanitaires que mène Paris Mozart Orchestra. Il y a les concerts, mais aussi toute l'éducation artistique et culturelle dans les prisons, les Ehpad, les centres de mise à l'abri et les hôpitaux. Ce travail de sensibilisation nous passionne. Il confirme ce rôle que l'art doit aussi jouer qui est de nous unir les uns les autres, de nous rendre solidaires et de nous transformer.

Propos recueillis par Gabrielle de Montmorin